

ODÉON

THÉÂTRE DE L'EUROPE

direction
Stéphane Braunschweig

saison

Abonnez-vous !
En ligne,
tout est plus facile

theatre-odeon.eu

Abonnez-vous dès le mercredi 17 mai – 14h

- jusqu'à 40% de réduction
- les meilleures places garanties
- un achat prioritaire de vos billets pour tous les spectacles de la saison

Abonnements individuels *

7 spectacles et plus

24 € la place en 1^{re} catégorie

De 3 à 6 spectacles

28 € la place en 1^{re} catégorie

Moins de 28 ans

17 € la place en 1^{re} catégorie

12 € la place en 2^e catégorie

Possibilité de mixer les catégories (de 15% à 40% de réduction)

Personne en situation de handicap 22 € la place en 1^{re} catégorie

3 spectacles minimum (même tarif pour l'accompagnateur)

Vous souhaitez abonner plusieurs personnes ?

Achetez en une seule fois l'ensemble des places, puis appelez la billetterie pour finaliser l'enregistrement des autres abonnés qui bénéficieront des mêmes avantages.

* Tarification spéciale pour le spectacle *Carte noire nommée désir* de 8 € à 24 € voir site internet

Tarifs à l'unité

Catégories	Théâtre de l'Odéon 6 ^e				Ateliers Berthier 17 ^e				Carte noire nommée désir
	1	2	3	4	1	2	1	2	
Plein tarif	40 €	28 €	18 €	14 €	36 €	28 €	28 €	24 €	
Moins de 28 ans	20 €	14 €	9 €	7 €	18 €	14 €	14 €	12 €	

Catégories	Théâtre de l'Odéon 6 ^e				Ateliers Berthier 17 ^e				Carte noire nommée désir
	1	2	3	4	1	2	1	2	
RSA, demandeur d'emploi	20 €	14 €	9 €	7 €	18 €	14 €	14 €	12 €	
Public en situation de handicap	22 €	18 €	12 €	8 €	22 €	18 €	22 €	14 €	

Élève d'école de théâtre – – 8 € 6 € – – 8 € – – 8 €

Dates d'ouverture des ventes à l'unité

Places hors abonnement *

mardi 27 juin

Edelweiss [France Fascisme]
The Confessions

mardi 30 septembre

Angela [a strange loop]
Andromaque
Carte noire nommée désir

mardi 28 novembre

La réponse des Hommes
Les Émigrants

mardi 30 janvier

L'Enfant brûlé
Hamlet
Jours de joie
Dom Juan

mardi 26 mars

Oui

mardi 26 mars

Les Paravents

* Dans le cadre de l'abonnement, tous les spectacles sont ouverts à la vente dès le mercredi 17 mai

Le Théâtre national de l'Odéon, établissement public à caractère industriel et commercial, est subventionné par le ministère de la culture

MINISTÈRE DE LA CULTURE

Liberté Egalité Fraternité

Avantages

• la possibilité de changer gratuitement et facilement de date

• vos billets et factures disponibles dans votre espace personnel

• au-delà de 200 € et pour un achat en ligne, une possibilité de paiement en deux fois sans frais

• un remboursement automatique de vos places en cas d'annulation d'une représentation (pour les règlements en ligne par carte bancaire)

Abonnements groupes *

3 spectacles minimum

Amis, associations, comités d'entreprise

À partir de 8 personnes

26 € la place en 1^{re} catégorie

contact Caroline Polac

01 44 85 40 37 / caroline.polac@theatre-odeon.fr

Enseignements secondaire et supérieur

À partir de 10 élèves

10 € la place en 2^e catégorie

contact Gaël Schlatter

01 44 85 40 33 / reservationenseignement@theatre-odeon.fr

* Tarification spéciale pour le spectacle *Carte noire nommée désir* de 8 € à 24 € voir site internet

septembre	Odéon 6 ^e	Berthier 17 ^e	janvier	Odéon 6 ^e	Berthier 17 ^e	mai	Odéon 6 ^e	Berthier 17 ^e
ven 1			mer 1			mer 1		
sam 2			jeu 2	20h Dom Juan	20h Jours de joie	jeu 2	20h Dom Juan	20h Jours de joie
dim 3			ven 3	20h Dom Juan	20h Jours de joie ***	ven 3	20h Dom Juan	20h Jours de joie ***
lun 4			dim 4	20h Dom Juan	20h Jours de joie	sam 4	20h Dom Juan ***	20h Jours de joie
mar 5			ven 5	20h Dom Juan	20h Jours de joie	dim 5	15h Dom Juan	15h Jours de joie
mer 6			dim 6	20h Dom Juan	20h Jours de joie	lun 6		
jeu 7			ven 7	20h Dom Juan	20h Jours de joie	mer 7		
ven 8			dim 8	19h30 AP Les Émigrants	20h La réponse ...	jeu 8	20h Dom Juan	20h Jours de joie
dim 9			ven 9	19h30 AP Les Émigrants	20h La réponse ...	ven 9	20h Dom Juan	20h Jours de joie
lun 10			dim 10	19h30 AP Les Émigrants	20h La réponse ...	mer 10	20h Dom Juan	20h Jours de joie
mar 11			ven 11	19h30 Les Émigrants	20h La réponse ...	jeu 11	20h Dom Juan	20h Jours de joie
mer 12			dim 12	19h30 Les Émigrants	20h La réponse ...	sam 12	20h Dom Juan	20h Jours de joie
jeu 13			ven 13	19h30 Les Émigrants ***	20h La réponse ...	dim 13	15h Dom Juan	15h Jours de joie
ven 14			dim 14	15h Les Émigrants	15h La réponse ...	mer 14	20h Dom Juan	20h Jours de joie
dim 15			ven 15	19h30 Les Émigrants	20h La réponse ...	jeu 15	20h Dom Juan	20h Jours de joie
lun 16			dim 16	19h30 Les Émigrants	20h La réponse ...	mer 16	20h Dom Juan	20h Jours de joie
mar 17			ven 17	19h30 Les Émigrants	20h La réponse ...	jeu 17	20h Dom Juan	20h Jours de joie
mer 18			dim 18	19h30 AP Edelweiss	20h La réponse ...	sam 18	20h Dom Juan ***	20h Jours de joie
jeu 19			ven 19	19h30 AP Edelweiss	20h La réponse ...	dim 19	15h Dom Juan *	15h Jours de joie
ven 20			dim 20	20h Edelweiss	20h La réponse ...	mer 20	20h Dom Juan	20h Jours de joie
dim 21			ven 21	20h Edelweiss	20h La réponse ...	jeu 21	20h Dom Juan	20h Jours de joie
lun 22			mer 22	20h Edelweiss	20h La réponse ...	ven 22	20h Dom Juan	20h Jours de joie
mar 23			jeu 23	20h Edelweiss	20h La réponse ...	dim 23	20h Dom Juan	20h Jours de joie
mer 24			ven 24	20h Edelweiss	20h La réponse ...	mer 24	20h Dom Juan	20h Jours de joie
jeu 25			dim 25	20h Edelweiss	20h La réponse ...	sam 25	20h Dom Juan	20h Jours de joie
ven 26			ven 26	20h Edelweiss	20h La réponse ...	dim 26	15h Dom Juan	15h Jours de joie
dim 27			mer 27	20h Edelweiss	20h La réponse ...	lun 27	20h Dom Juan	20h Jours de joie
lun 28			jeu 28	20h Edelweiss	20h La réponse ...	ven 28	20h Dom Juan	20h Jours de joie
mar 29			dim 29	20h Edelweiss	20h La réponse ...	mer 29	20h Dom Juan	20h Jours de joie
lun 30			ven 30	20h Edelweiss	20h La réponse ...	dim 30	20h Dom Juan	20h Jours de joie

octobre	Odéon 6 ^e	Berthier 17 ^e	février	Odéon 6 ^e	Berthier 17 ^e	juin	Odéon 6 ^e	Berthier 17 ^e
dim 1	15h							

21 septembre – 22 octobre / Berthier 17^e

Edelweiss [France Fascisme]

texte et mise en scène **Sylvain Creuzevault**
artiste associé / création
dans le cadre du **Festival d'Automne**
durée estimée 2h30

avec **Juliette Bialek, Valérie Dréville, Vladislav Galard, Pierre-Félix Gravière, Arthur Igual, Charlotte Issaly, Frédéric Noaille, Lucie Rouxel et Antonin Rayon** (musicien)

Le théâtre qu'invente Sylvain Creuzevault avec ses acteurs et actrices fait jouer des "grimaces". Il les suscite par le jeu, les expérimente au plateau, les produit face aux spectateurs. Dans *Les Frères Karamazov*, leur matière étaient les personnages du roman. Cette fois, l'équipe s'empare de figures historiques : écrivains et hommes politiques choisis au sein de l'extrême droite française, de la fin des années 1930 jusqu'à la collaboration et à l'épuration. Leurs discours, leurs livres, leurs mots sont des matériaux du spectacle. On y retrouvera l'épisode que Céline a immortalisé sur un mode grotesque dans *D'un château l'autre : Sigmarinen*, ce nid d'aigle en Forêt Noire où avaient détalé Pétain et son gouvernement, suivis d'un cortège de collaborateurs en déroute. C'est suite à un travail sur la résistance allemande sous le régime nazi que la compagnie a décidé de s'intéresser, symétriquement, au fascisme français dans la même période. Mais en le scrutant, c'est aussi l'antifascisme qu'on sonde – ce qu'il est, ce qu'il peut, et fait, ou pas. Ce n'est pas une reconstitution historique, mais une comédie écrite au moment du danger.

Maintenant.

31 janvier – 9 février / Berthier 17^e

Rohtko

texte d'**Anka Herbut**
mise en scène **Łukasz Twarkowski**
en letton, anglais et chinois, surtitré en français
durée 3h55 (avec entracte)

avec **Juris Bartkevičs, Kaspars Dumburs, Ilze Kuzule-Skrastina, Yan Huang, Andrzej Jakubczyk, Rēzija Kalnīna, Katarzyna Osipuk, Artūrs Skrastiņš, Mārtiņš Upenieks, Vita Vārpīņa, Toms Veličko, Xiaochen Wang**

En 2004, un tableau de Mark Rothko est vendu par une célèbre galerie d'art new-yorkaise à un couple de collectionneurs pour plus de huit millions de dollars. Sept ans plus tard, on découvre avec horreur qu'il s'agit d'un faux – un "Rohtko". C'est un artiste chinois, professeur de maths dans le Queens, qui l'a peint dans son garage, avec quelques autres Pollock et De Kooning. À partir de ce qui est devenu un gigantesque scandale de contrefaçon, le metteur en scène polonais Łukasz Twarkowski, proche collaborateur de Krystian Lupa, a imaginé un spectacle total qui débute dans les années soixante, puis traverse les dernières années de sa vie avant d'arriver aux récentes formes d'art digital et de "crypto-art". Sa mise en scène spectaculaire, créée avec des acteurs polonais, lettons et chinois, convie au plateau les arts visuels et la vidéo pour interroger la marchandisation de l'art contemporain et le mythe de l'authenticité. Qu'est-ce qui détermine la valeur d'une œuvre : les artistes, les galeristes, les influenceurs et influenceuses, l'expertise, le marché de l'art ? Au cours d'une puissante traversée sensorielle, Rohtko rebat les cartes du monde de l'art, et, au-delà, de ce à quoi nous sommes prêts à accorder de la valeur.

29 septembre – 15 octobre / Odéon 6^e

The Confessions

texte et mise en scène **Alexander Zeldin**
artiste associé
en anglais, surtitré en français
dans le cadre du **Festival d'Automne**
durée estimée 3h (avec entracte)

avec **Joe Bannister, Amelia Brown, Jerry Killick, Lilit Lesser, Brian Lipson, Eryn Jean Norville, Pamela Rabe, Gabrielle Scawthorn, Yasser Zadeh**

Dans ses spectacles précédents – *Love et Faith, Hope and Charity*, ainsi qu'*'Une mort dans la famille*, tous présentés aux Ateliers Berthier – Alexander Zeldin racontait notre monde en tissant des fragments de destins individuels. Dans *The Confessions*, il choisit de faire le portrait d'une vie entière, de la naissance jusqu'à la mort. Sa pièce est tirée de l'histoire de sa mère : il part de son origine en Australie, en 1943, et de son enfance dans un milieu modeste, puis raconte sa quête d'une éducation, le redémarrage de sa vie comme femme divorcée, en exil, à Londres, et la fondation d'une famille. Le parcours d'Alice traverse les grands changements sociaux de la seconde moitié du XX^e siècle et du début du XXI^e siècle. Ses amours sont le fil rouge d'une aventure d'émancipation à la fois personnelle et collective. En de brèves scènes concrètes, par des moments prélevés sur une durée de presque huit décennies, les acteurs s'approchent en toute sensibilité de l'histoire de cette vie.

8 – 17 novembre / Berthier 17^e

Angela [a strange loop]

conception **Susanne Kennedy et Markus Selg**
texte et mise en scène **Susanne Kennedy**
en anglais, surtitré en français
dans le cadre du **Festival d'Automne**
durée estimée 2h

avec **Tarren Johnson, Ixchel Mendoza Hernández, Dominic Santia, Kate Strong et Diamanda La Berge Dramm** (musique live)

Susanne Kennedy est une des artistes les plus singulières apparues ces dernières années sur la scène européenne. Inspirée par la vulnérabilité dont nous avons fait collectivement l'expérience depuis trois ans, elle crée, en duo avec l'artiste multimédia Markus Selg, un zoom sur une vie de femme. Qu'est-ce qui fait qu'Angela est Angela ? On la suit dans les situations les plus banales de l'existence humaine : le réveil et le sommeil, la naissance et l'accouchement, le vieillissement et la mort. Soudain, elle tombe malade. Les mystérieux symptômes d'Angela la transforment-ils, ou changent-ils seulement la façon dont elle se voit ? Angela est faite de millions d'expériences, dont certaines lui ont été racontées par d'autres. Ses perceptions créent des connexions entre situations sociales et mondes numériques. Et si elle n'était qu'une "étrange boucle", une séquence sans fin, se réactivant elle-même ? À l'heure où corps, machines, et technologies se connectent les uns aux autres, que sont l'existence, l'identité, la conscience ? Kennedy et Selg font d'*Angela [a strange loop]* une étude de cas sur ce qui signifie être humain aujourd'hui.

16 novembre – 22 décembre / Odéon 6^e

Andromaque

de **Jean Racine**
mise en scène **Stéphane Braunschweig**
en français
dans le cadre du **Festival d'Automne**
durée estimée 2h

avec **Sharif Andoura, Salvatore Cataldo, Éric Challier, Teddy Chawa, François Godart, Camille Lucas, Édith Mériaux, Judith Morisseau, Catherine Morlot, Adrien Rouyard**
et les musiciens de l'ensemble *Miroirs Étendus*

Guy-Loup Boisneau, Émile Carlioz, Clotilde Lacroix en alternance avec Amélie Potter, Flore Merlin

Cette tragédie d'un jeune poète de vingt-huit ans est célèbre par la chaîne d'amours impossibles, non réciproques, frustrées, dans laquelle sont pris les personnages. Mais cette impasse dévorante, se demande Stéphane Braunschweig, n'est-elle pas liée à ce qu'ils sont : des survivants, déjà dévastés, qu'ils soient vainqueurs ou vaincus, par l'horreur qu'ils ont traversée – celle de la guerre de Troie ? Il voit *Andromaque* comme une pièce post-traumatique, dont les personnages marchent dans le sang, sur une crête, entre résilience et retour d'une violence sans frein : Pyrrhus, fils d'Achille, rêve d'une guerre totale, contre son propre camp, pour obtenir Andromaque ; Oreste, ambassadeur, a pour mandat l'assassinat d'un enfant, héritier du trône de Troie ; Hermione, fille d'Hélène, ne recule pas devant le meurtre. Après *Comme tu me veux*, de Pirandello, pièce hantée par la Grande Guerre, Stéphane Braunschweig met à nouveau en scène des identités saccagées par l'histoire.

en collaboration avec la MC93 maison de la culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny et le T2G Théâtre de Gennevilliers

28 novembre – 17 décembre / Berthier 17^e

Carte noire nommée désir

texte et mise en scène **Tiphaine Raffier**
repise
durée 2h40

avec **Estelle Borel, Rébecca Chaillon, Aurore Déon, Maëva Husband**
en alternance avec **Olivia Mabounga, Ophélie Mac, Makeda Monnet, Fatou Siby, Davide-Christelle Sanvee**

Jouant sur un célèbre slogan publicitaire, Rébecca Chaillon dynamite les clichés exotisants et érotisants qui enferment les corps des femmes noires. Avec sept performeuses afro-descendantes venues de tous les horizons artistiques, elle fabrique sur scène une communauté qui entame un voyage initiatique, poétique, dans un pays qui n'est pas décolonisé de ses imaginaires. Dans le long tunnel que les conduit de "leur afferre-pasé à leur afro-futur", elles interrogent l'hypersexualisation de leurs corps, leur aliénation à la blanchit et à l'histoire coloniale, leur visibilité et leur invisibilité en France, les modèles avec lesquels elles ont grandi. Par son dispositif scénique, Rébecca Chaillon met en jeu des perceptions différentes, selon la place que l'on occupe, au théâtre comme dans le monde. Non pour les opposer, mais pour inventer par l'art une zone partageable autour de cette question : comment construire son désir quand on n'est ni homme, ni blanche ?

en collaboration avec la MC93 maison de la culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny et le T2G Théâtre de Gennevilliers

9 – 20 janvier / Berthier 17^e

La réponse des Hommes

texte et mise en scène **Tiphaine Raffier**
repise
durée 3h20 (avec entracte)

avec **Sharif Andoura, Salvatore Cataldo, Éric Challier, Teddy Chawa, François Godart, Camille Lucas, Édith Mériaux, Judith Morisseau, Catherine Morlot, Adrien Rouyard**
et les musiciens de l'ensemble *Miroirs Étendus*

Guy-Loup Boisneau, Émile Carlioz, Clotilde Lacroix en alternance avec Amélie Potter, Flore Merlin

Après avoir mis en scène Broch, Musil, Bernhard et Kafka, Krystian Lupa se confronte aux *Émigrants* de W. G. Sebald. Dans ce récit hypnotique à la croisée entre fiction et document, l'auteur allemand reconstitue la vie de quatre hommes qu'il a côtoyés, et qui ont en commun d'avoir connu l'exil, et d'en avoir été marqués à tout jamais. Leur réverie intime, parcourue au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture : tout chez Sébald fait écho à l'univers de Lupa, et à son travail avec les acteurs, fondé sur le surgissement de leurs paysages intérieurs. Pour le mettre en scène polonais, porter au fil de ce qui s'apparente à un long poème en prose, l'étreint d'un temps devenu palpable durée, la densité singulière de l'écriture